

LE CENTRE DES AUTEURS DRAMATIQUES
ET THÉÂTRALES
PRÉSENTENT

MONTREAL | PARIS
PARIS MONTREAL
TROIS MISES EN JEU



LES 9 - 10 - 11 DÉCEMBRE 1991
À LA LICORNE
4559, RUE PAPINEAU
MONTREAL, 514.523.2246





Mise en jeu: Alice Ronfard

«Ce qui m'a tout de suite séduite dans le texte d'Yves Reynaud, c'est la force corrosive de son humour. Antoine Lermite: un personnage d'homme perdu dans le 20e siècle qui a fui en avant pour éviter de se voir. Le regard ironique et amoureux d'Yves Reynaud témoigne de l'histoire d'un homme qui porte en lui l'histoire d'une femme.»

(Alice Ronfard)

Antoine Lermite: **Denis Bouchard**

Le Noir Corbeau du crépuscule: **Jean-Pierre Bergeron**

Arthur Rousseau: **Normand Canac-Marquis**

Otto Mueller Von Issenheim: **Jean-Luc Denis**

Luis Pensa: **Normand Helms**

Phibul Sougkham: **Jean-François Casabonne**

Le Muet: **Gilbert Turp**

Antonio Grassi: **Pier Paquette**

Paul Billancourt: **Jacques Girard**

Jean-Pierre: **Jean-François Pichette**

Éclairages et régie: **Lysanne Desmarais**

**LE LUNDI 9 DÉCEMBRE
À 20H30**

LA TENTATION D'ANTOINE

d'Yves Reynaud



Antoine Lermite, 39 ans et des poussières, vit retiré au désert depuis de longs mois, flanqué du Noir Corbeau du crépuscule. Il est en quête de la Sagesse depuis le jour où il a abandonné sa fiancée.

Tous les hommes qu'elle a rencontrés après lui, arrivent la même nuit à l'ermitage d'Antoine pour résoudre l'énigme d'une lettre qu'ils ont reçue. Anna est le nom de cette fiancée aux mille visages et aux mille corps; elle les a tous quittés après avoir provoqué diverses catastrophes. Si le texte recompose peu à peu le personnage contradictoire d'Anna à travers le récit des arrivants, chacun d'eux est aussi un miroir -déformant ?- de l'identité d'Antoine. «Je ne suis pas un héros, dit-il.»

La Tentation d'Antoine est une fable contemporaine, philosophique et délirante, à l'humour tendre et sans merci.



YVES REYNAUD a reçu sa formation de comédien à l'école du Théâtre national de Strasbourg dans les années soixante. Il a travaillé avec les Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Bruno Bayen, Jean-Paul Wenzel, Robert Gironès... En 1975, il signe sa première pièce, **Souvenirs d'Alsace** avec Bruno Bayen, qui sera suivie d'une dizaine d'autres dont: **Regarde les femmes passer**, **Rosebottom**, **Événements regrettables**, **L'arbre aux oiseaux**, **Baptême**, **Les Guerres froides**, **La Tentation d'Antoine**, toutes

créées en France, traduites et jouées à l'étranger pour certaines. Yves Reynaud travaille aussi comme metteur en scène de théâtre, scénariste pour le grand écran et animateur d'ateliers d'écriture. 1991 aura été pour lui une année sabbatique (gracuseté du Centre national des lettres) consacrée à l'écriture d'une pièce sur les banlieues, **Les Modernes sont fatigués**.

La Tentation d'Antoine a été écrite en 1988 durant une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon organisée par le CIRCA et Théâtrales.

La pièce a été créée par la Compagnie ABC en 1990, dans une mise en scène de Catherine Boskowitz. Elle a également été jouée par les détenus de la Prison Centrale de Poissy.



Mise en jeu: Claude Poissant

*«Le texte d'Eugène Durif est une valse
heureuse et triste. Une danse de la mort, un
chant à la vie. C'est le récit d'un quartier lyon-
nais, un 14 juillet, la veille d'un départ; un
frisson doux qu'on aime entendre
et réentendre.»*

(Claude Poissant)

Catherine: **Linda Laplante**

Luigi: **Alexis Martin**

Luc: **Christian Bégin**

Jeannot: **Christophe Truffert**

La Brocante: **Marc Legault**

Octave: **Roger Joubert**

Charly Indo: **Henri Chassé**

Éclairages et régie: **Lysanne Desmarais**

**LE MARDI 10 DÉCEMBRE
À 20H30**



TONKIN * ALGER d'Eugène Durif

Tonkin, c'est le nom d'un quartier populaire de Lyon où se déroule la pièce; Alger...c'est la capitale de l'Algérie. La pièce rassemble une bande: Catherine, Jeanne, Luc, Jeannot et Luigi vont passer ensemble la nuit du 13 au 14 juillet 1957. Ce devrait être la fête, mais cette nuit sera celle de la fin d'un monde, celui de l'enfance et l'adolescence. Pendant que se nouent et se dénouent des tragédies minuscules, leur futur rime avec le mot guerre. Tous, ils s'accrochent à ce qui s'est enfui. Trois autres personnages composent à leur façon une sorte de chœur: Charly Indo, La Brocante et Octave, des «vieux» qui sont revenus de tout. Le 13 juillet 1957 à Lyon, la guerre d'Algérie est lointaine et proche à la fois. L'auteur a su inventer la mémoire de cette nuit où tout va basculer.

*«La guerre parle une langue ordinaire.
Pourtant elle corrompt les esprits et les coeurs,
déchire les amitiés, compromet les amours.
Avec des mots simples, subtilement tramés,
Eugène Durif colore la marche insidieuse du
poison.»*

(Jean-Jacques Lerrant)

EUGÈNE DURIF a fait des études de philosophie avant de s'attaquer à l'écriture, via le journalisme. Il a été secrétaire de rédaction au Progrès de Lyon et au Matin de Paris et a écrit sur la littérature, le théâtre et la peinture dans la presse spécialisée.

Il a participé comme dramaturge aux travaux de plusieurs metteurs en scène et comme auteur à des projets collectifs dont celui de Jean-Louis Hourdin, **Oser aimer** (Théâtre Ouvert / Avignon). Il a signé quelques textes dramatiques en collaboration et, seul, les oeuvres suivantes: **Conversation sur la montagne,**

Le Petit bois, Tonkin-Alger, L'arbre de Jonas et B.M.C.

Toutes ses pièces ont connu plusieurs productions dont certaines à la radio.

Eugène Durif a également publié des récits et trois recueils de poèmes. Il a participé en 1990 à

l'écriture de deux moyens métrages.

Tonkin-Alger a été créée en 1990 par le Théâtre Populaire de Lorraine dans une mise en scène de Charles Tordjman, à Théâtre Ouvert (Paris).





Mise en jeu: Daniel Roussel

«Ce qui me passionne dans un texte, c'est le sens que sa musique dégage. Ce qui est passionnant dans le texte de Christian Rullier, c'est le superbe duo de ces deux voix, qui cherchent à se comprendre en se volant mutuellement leur partition.»

(Daniel Roussel)

Annabelle: Monique Miller

Zina: Markita Boies

Éclairages et régie: Lysanne Desmarais

**LE MERCREDI 11 DÉCEMBRE
À 20H30**



ANNABELLE ET ZINA

de Christian Rullier

Annabelle et Zina! Deux femmes qui ont tout à se dire! Deux femmes qui ne se connaissent pas mais qui, pourtant, doivent reprendre ensemble l'histoire de A à Z pour continuer de vivre!

L'histoire, mais quelle histoire? Celle de cette nuit folle au bout de laquelle Zina perdit le contrôle de son véhicule, écrasant un homme et un enfant? Celle d'Annabelle, la sage Annabelle, qui, jusqu'à ce tragique dimanche d'avril déambulait, fidèle et maternelle, dans un bonheur de femme ordinaire?

Annabelle et Zina! Deux identités qui n'auraient jamais dû se rencontrer! Deux mondes extrêmes que le destin rassemble pour jouir en maître absolu d'un pouvoir d'écriture terrible! Deux réalités individuelles accidentellement confrontées à l'ampleur du réel! Deux astres qui se conjuguent à la recherche d'une terminaison impossible! Un accident! Le désir qui s'affirme en renversant les innocences? Questions vitales auxquelles elles devront répondre!

«Annabelle et Zina. Leur façon de s'aimer est une façon de se déchirer. Si la pièce ne recule jamais devant un mot drôle, un recours à l'humour, l'oeuvre n'en est pas moins une tragédie.»

(Gilles Costaz)



CHRISTIAN
RULLIER est un

homme de lettres, un lettré qui se passionne pour l'alphabet. Son premier roman avait d'ailleurs pour titre l'Alphabet des désirs. On ne sait pas vraiment ce qu'il a fait avant de commencer à écrire. Mais depuis, oui. Deux autres romans, des scénarios de télévision et de cinéma (surtout), plusieurs pièces radiophoniques et beaucoup de pièces de théâtre. À un, deux, trois, quatre, quinze, vingt-six, cent et mille personnages. Ce sont, dans le désordre: **Le Fils, Les Tortues, Il marche, L'enfant do, Le plus beau de l'histoire, Attentat meurtrier à Paris 320 morts 800 blessés, Sur tout ce qui bouge, Annabelle et Zina**, leur forme respective étant aussi différente que leur titre.

Annabelle et Zina a été créée au C.D.C. d'Albi en octobre 1990 et à Paris au Théâtre Renaud-Barrault en janvier 1991 dans une mise en scène de Jacques Kraemer.

Montréal/Paris-Paris/Montréal est le résultat d'une longue et fructueuse collaboration d'esprit et de coeur entre le Cead et Théâtrales. Cinq ans de correspondance suivie, d'échanges de textes, de rencontres à Paris, Limoges et Avignon, pour en arriver à concrétiser nos envies communes de faire sauter les barrières de langue, de culture, de préjugés. En 1989, nous avons la conviction qu'une meilleure connaissance de l'autre dramaturgie devrait passer par une activité de terrain, d'où l'idée d'organiser une manifestation qui permettrait à des metteurs en scène, des auteurs et des comédiens de faire ensemble, la traversée des apparences,

des différences familiales. Il aura fallu plus de deux ans, et beaucoup d'entêtement, pour qu'un tel projet se concrétise. Au delà des obstacles de parcours - financiers surtout - l'un et l'autre des organismes partageaient un même objectif: ébranler, dans leur commu-

nauté théâtrale respective, un certain nombre d'idées reçues à l'endroit de l'autre dramaturgie en s'appuyant sur la complicité de metteurs en scène et de directeurs artistiques curieux et convaincus de l'importance de créer des ponts entre les auteurs francophones. Il s'agissait, en fait, pour le Cead et Théâtrales de les guider dans la découverte de nouveaux auteurs, en espérant provoquer chez eux de vrais coups de coeur. Parmi toutes les oeuvres qui ont circulé de main en main, pendant plus de deux ans, six d'entre elles allaient trouver leur metteur en scène.

Ne restait plus qu'à rassembler les moyens pour que la soixantaine d'artistes impliqués dans l'aventure puissent travailler ensemble pour enfin rencontrer leur public respectif. Juin 91: Normand Canac-Marquis, Jean-François Caron et Normand Charette étaient présentés au public du Théâtre national de la Colline à Paris. Les équipes qui soutenaient la mise en espace de leur plus récente pièce reçurent du public une réponse des plus enthousiastes.

Novembre 91: au tour maintenant du Québec d'accueillir Yves Reynaud, Eugène Durif et Christian Rullier, trois auteurs dont les

oeuvres mises en jeu par une trentaine d'artistes d'ici donnent à découvrir tout un nouveau pan de la dramaturgie française actuelle. Pour le Cead et Théâtrales, il en va de la survie même des auteurs de théâtre, que de favoriser la mise en circulation des écritures

dramatiques contemporaines. En France, comme à Montréal, les auteurs qui persistent à écrire pour le théâtre sont de plus en plus confrontés à l'absence de tribune, d'où l'acharnement du Cead et de Théâtrales à faire en sorte que ce qu'ils écrivent aujourd'hui fasse partie de la mémoire collective de demain.

Nourris des résultats de cette première aventure, nous avons

l'envie ferme de poursuivre de part et d'autre. Des suites sont à prévoir en 1992.

Hélène Dumas
Lorraine Hébert



ALLER RETOUR

MISE EN JEU: N.F. (NÉOLOGISME). DANS UN
ESPACE THÉÂTRAL STRUCTURÉ. DES COMÉDIENS
PROPOSENT UNE ESQUISSE DE JEU PERMETTANT
D'ENTREVOIR LES LIGNES DE FORCE D'UN
TEXTE DRAMATIQUE.



Centre des auteurs
dramatiques.



Le Cead est un regroupement d'auteurs dramatiques voué au soutien, à la diffusion et à la promotion de la dramaturgie québécoise. En 1966, les auteurs se sont donnés cet outil collectif et aujourd'hui plus de 120 d'entre eux, de toutes générations et tendances esthétiques, en sont membres.

Le Cead est devenu au fil des ans un lieu d'échange et de réflexion, un laboratoire disciplinaire pour les auteurs et les artisans de la création ainsi qu'une tribune de promotion des oeuvres dramatiques québécoises ici au Québec et à l'étranger.

Le projet Montréal/Paris-Paris/Montréal s'inscrit dans la tradition du Cead de diffuser la dramaturgie québécoise à l'étranger. Il témoigne cependant, de notre volonté de travailler dorénavant en réciprocité avec les artistes français, comme nous l'avons fait ces dernières années avec ceux du Canada anglais et des Etats-

Unis que nous avons accueillis à Montréal.

Le Cead est subventionné pour son fonctionnement par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

L'écriture théâtrale contemporaine française, sa diffusion, et l'information sur les auteurs sont nos premières préoccupations et la mission que nous a confiée le Ministère de la Culture. Nous nous sommes donné aussi comme objectif de faire connaître en France les auteurs étrangers.

L'étrangeté et la richesse de l'écriture québécoise nous ont conduits à établir avec le Cead des liens de plus en plus solides. C'est ainsi que **Montréal/Paris** a pu, se tenir en juin 91 au Théâtre national de La Colline: nous avons assisté, par ces trois «mises en jeu» à une mise en abyme de notre langue, à la fois recouverte et mise à nu par le québécois, et à l'apparition de problématiques nous rappelant avec force que le monde ne se limite pas à notre petite Europe. Les trois metteurs en scène (et les acteurs) ont travaillé avec beaucoup de passion à la découverte des trois textes québécois que Théâtrales leur a proposée. Nous attendons beaucoup (et dans ce nous, je pense particulièrement à Yves Reynaud, Eugène Durif et Christian Rullier) de ce «match retour» **Paris/Montréal** au Théâtre de La Licorne: au-delà du dépaysement de la langue, un regard neuf sur la dramaturgie française. *Marie-Agnès Sevestre et Jean-Pierre Engelbach, Théâtrales*

La production des lectures à Montréal a été rendue possible grâce au soutien du Fonds Gratien Gélinas. • *Le Cead tient à remercier tout particulièrement:* • La Commission permanente de coopération franco-québécoise qui a défrayé les transports et séjours des artistes et spécialement Madame Madeleine Couture (Ministère des Affaires internationales du Québec) • Marie-Agnès Sevestre, secrétaire générale de Théâtrales et responsable du projet pour la partie française ainsi que Jean-Pierre Engelbach, directeur de Théâtrales • Jean-Denis Leduc et Daniel Simard qui ont offert un indispensable appui et qui nous accueillent à la Licorne • Madame Pierrette Petit du Ministère des Affaires culturelles • Madame Anne Cublier, attachée culturelle du Consulat français à Montréal • Messieurs Henri Barras, André Brassard et Claude Poissant ainsi que Madame Michèle Magny, membres du Comité de lecture spécialement mis en place par le Cead pour ce projet • Michelle Allen, Michel Marc Bouchard et René-Daniel Dubois pour l'animation de la rencontre du 2 décembre • Et, Pierre Bernard, Diane Miljours, Randy Saharuni, Emmanuelle Beaugrand-Champagne.

ENTRÉE LIBRE • RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES • 514.523.2246

PRO CEAD 1991.12.093

